

« *Un fameux coup décès !* »

C'est comme un jardin d'Éden, mais à l'envers ! La poésie parfois grinçante et l'humour grimaçant de Guillaume Barraband nous enrôlent dans un spectacle où l'on assiste joyeusement effrayé à un cirque macabre, au beau milieu d'un bazar onirique que traverse une enfance évanescence. Sous le regard vide de Pendus qui s'en Bal ouvrant la Danse Macabre aux squelettes, on croise un chat noir légataire, des rats parachutistes, une araignée monstrueusement amoureuse,... L'anthropomorphisme qui s'empare des protagonistes -mouches, vêtements, dinosaures nains- nous saisit et nous arrache au réel. Très visuel, en costumes, mis en scène par l'excellent Néry (ex VRP, Nonnes Troppo, ...) et empruntant parfois à la poésie du 19ème siècle, c'est un voyage dans le temps, dans un présent parallèle où mémoire et anticipation s'entremêlent.

« [ Montreur de chansons], Guillaume se mue surtout en illusionniste. La magie nous saisie ; [celle] des corps qui gesticulent, sautent et dansent, celle des nez rouges, celle des costumes, des objets qui se travestissent, des musiques qui s'emballent, des textes qui empruntent à la légende, au mythe... »

Claude Fèvre in « *Chanter c'est lancer des balles* » - 28 septembre 2017